

Pierre-Antoine Plaquevent et la conspiration ploutocratique



Par Nicolas Bonnal

Voici un travail sensationnel, formidablement documenté et référencé. Il commence par un long rappel de la catastrophe vaccinale à travers non pas les âges, mais les mois et les années, catastrophe miraculeusement passée sous silence. On citera encore Guy Debord qui notait alors dans ses Commentaires :

« Jamais censure n'a été plus parfaite. Jamais l'opinion de ceux à qui l'on fait croire encore, dans quelques pays, qu'ils sont restés des citoyens libres, n'a été moins autorisée à se faire connaître, chaque fois qu'il s'agit d'un choix qui affectera leur vie réelle. Jamais il n'a été permis de leur mentir avec une si parfaite absence de conséquence. Le spectateur est seulement censé ignorer tout, ne mériter rien. »

L'excellence du travail de Pierre-Antoine Plaquevent permettra à tous les béotiens en la matière de maîtriser la plupart des paramètres de cette globalisation devenue folle et dangereuse. Le livre insiste aussi sur le péril chinois qui s'est manifesté lors de la crise du Covid et qui a démontré la collusion entre l'empire totalitaire chinois et l'OMS de l'effrayant Bill Gates. La progression de la tyrannie numérique et de la gouvernance totale – par-delà l'inconstante et bien vague gesticulation des Brics – n'échappe qu'aux aveugles qui en sont restés aux enfantillages des camps des bons et des méchants, à un manichéisme de théâtre. La réalité que montre la situation actuelle est totalement orwellienne : il y a une élite technocratique et politique qui se renforce partout et un troupeau politique qui se renforce partout dans son acceptation aberrante de la situation (servitude volontaire, que de crimes ne commettra-t-on pas en ton nom ?).

La gouvernance est rendue possible par les progrès de la science et de la technologie. Plaquevent invente un néologisme dans ce domaine : la technosophie.

« La volonté de transcender les capacités humaines par la technoscience

et l'ingénierie génétique est un fil conducteur de sa pensée, une véritable gnose de la technique. J'emploie pour ma part le terme de technosophie pour désigner cette croyance quasiment religieuse dans les capacités de transformation du genre humain et même de l'ensemble du vivant par la science et la technique. »

Pierre-Antoine rappelle les hauts faits de la famille Huxley dotée d'un pouvoir formidable après la Guerre grâce à l'UNESCO :

« En 1939, Julian Huxley était déjà à l'origine du Manifeste des généticiens, un écrit collectif qui s'intéressait aux moyens nécessaires pour l'amélioration sociale et biologique de l'humanité dans son ensemble. Parmi ceux-ci, était déjà envisagée l'idée d'une fédération. »

Le mondialisme est un humanisme et un transhumanisme !

Mais parlons d'un point de vue de lecteur : en tant que recenseur du présent permanent j'ai particulièrement apprécié l'aperçu historique qui dans ce livre montre l'ancienneté de cette conspiration essentiellement anglo-américaine. Les allusions à Galton notamment sont excellentes. J'ai parlé plusieurs fois de termites et de la hiérarchie de castes et de la resucée sacerdotale (cf. Abellio). Sur Galton Plaquet écrit :

« Mais Galton lui donne un second sens : la race désigne une classe sociale. Les différences entre les classes sociales, visibles par la réussite sociale, s'expliquent par des facteurs héréditaires. C'est la démarche initiale à partir de laquelle il construira l'eugénisme. Il divise la "race anglaise" en trois classes sociales : l'aristocratie, à laquelle il s'identifie, qui correspond à l'élite et qu'il appelle les "désirables" (the gifted class), la bourgeoisie encore acceptable, mais sans talent particulier et une classe importante de pauvres qu'il appelle les "indésirables". Selon Galton et ses contemporains, la pauvreté correspond à un état biologique : le pauvre est pauvre, car il est déterminé biologiquement ainsi. »

Le pauvre devient un indigne. On ne le sait que trop maintenant. Au fur et à mesure que les riches ne sont plus accablés d'impôts, les pauvres le sont. Et la dette de la nation savamment augmentée par chaque gouvernement est là pour les emprisonner puis *les réduire*.

Ces lignes sur Galton me semblent essentielles pour expliquer la situation française actuelle. Par exemple : on n'a plus de droite ni de gauche (au sens d'une vision culturelle ou idéologique du monde : il n'y a plus non plus de religion catholique). Par contre on a un président (vive cette constitution de la cinquième république, tant vantée par les imbéciles, et qui devait tôt

ou tard nous mener à cette catastrophe dictatoriale) pour les riches ou, comme disait le peu regretté Hollande, les très riches. La mise en place de la ploutocratie progressiste avait été sentie par des esprits comme Drumont, Bernanos ou Céline (voyez mes textes sur cette question) ; et là, explique Plaquevent, elle a été mise en place dans le cadre d'une gouvernance technique, bancaire et sanitaire du monde. Dès les années 1910 Jack London en parle dans le Talon de fer en dénonçant une élite de businessmen qui désire bien faire (la philanthropie milliardaire) ; et Chesterton dans son roman à clés *Un nommé Jeudi* parle de cette conspiration milliardaire contre laquelle nations et policiers ne peuvent déjà plus rien. Les grands initiés et autres prédateurs (le Horla de Maupassant) ont gagné la partie.

Sur ce point précis de la conspiration milliardaire progressiste Plaquevent explique que :

« C'est en fait tout un milieu eugéniste de "gauche" libéral au sens anglo-saxon de ce terme) qui sera à l'origine de la fondation des grands organismes culturels, politiques et sanitaires de la gouvernance mondiale. Avec l'appui de grands argentiers mondialistes comme la famille Rockefeller, les bases d'une planification démographique globaliste et eugéniste furent élaborées et mises en place à cette époque, dans l'immédiat après-guerre. »

Les objectifs restent certains de ceux du nazisme, mais il va falloir s'y prendre of course autrement :

« Après la défaite militaro-politique de l'hérésie politique du socialisme internationaliste que fut le national-socialisme, l'eugénisme prenait désormais la forme unique et décomplexée d'un eugénisme humanitaire, projeté à l'échelle planétaire et cosmopolitique. »

Relire Smedley Butler sur cette proximité idéologique et comportementale entre nazisme et gouvernance dictatoriale-démocrate aux USA.

La dangerosité de ce monde moderne dominée par de progressistes forces d'argent n'est plus à démontrer ; la littérature populaire s'en est saisie (que l'on pense à Fantômas...) au début du vingtième siècle quand les 300 qui dirigent le monde (Rathenau) se connaissent déjà tous ; la guerre facilitera la gouvernance mondialiste une fois écrasée l'Allemagne (First we take Manhattan then we take Berlin comme dit la chanson du contre-initié Léonard C.). Gustave Le Rouge a publié un livre nommé la Conspiration des milliardaires... tous américains.

Mais restons à la nôtre d'époque. Plaquevent rappelle l'incroyable :

« Le 15 mai 2009, se réunissait à New-York un groupe restreint de milliardaires parmi les plus influents afin de débattre des “problèmes de la planète” selon l’expression consacrée. »

Comme on sait le problème de la planète, c’est nous, les huit milliards moins riches ! Pierre-Antoine ajoute :

« Parmi ceux-ci on retrouvait : Bill Gates, George Soros, Warren Buffett, David Rockefeller, Ted Turner et Oprah Winfrey. Mais aussi d’autres personnalités moins connues du grand public francophone comme le couple d’affaires Eli et Edythe Broad. »

Le dernier nommé semble avoir été un contre-initié de haut vol notamment dans le domaine de l’architecture. On reverra à ce sujet l’œuf du serpent de Bergman dont le message implicite est le suivant : « toutes les villes et constructions nouvelles n’avaient qu’un but de contrôle psychologique et social. »

Passons à la fameuse « bombe démographique », brandie par ceux-là mêmes qui remplissent nos villes de migrants pour aboutir à leurs fins.

Le livre évoque bien sûr ces menaces, notamment celles des démographes catastrophistes des années 60-70 (les Ehrlich) dont toutes les prédictions se sont révélées fausses. On lit, car c’est édifiant (cf. notre planète en ébullition) :

« Bien que ses vues restent inchangées en matière de démographie planétaire, Paul Ehrlich semble quelque peu obligé de refréner ses inquiétudes compte tenu des nombreuses prophéties catastrophistes qu’il annonçait dans les années 70 et qui ne se sont pas réalisées. Parmi ces prédictions, on peut citer les suivantes dont certaines sont assez étonnantes :

[Redacted text block]

[Redacted text block]

Soixante ans donc de tartines Rousseau relayées par Al Gore. Il semble que la

montée non pas des océans, mais de l'imbécillité médiatique rende la croisade de ces fous possible aujourd'hui. Ici on retrouve le R.P. Bruckberger et cette obsession suicidaire de la race blanche rendue possible par une déchristianisation massive et totale (Notre-Dame, es-tu là ?).

Pierre-Antoine rappelle nûment :

« Surtout, comme nous le verrons plus loin, ce type de discours catastrophistes servira de prétexte à des formes d'ingérences dépopulationnistes à travers le monde entier. Interventions dont l'habillage humanitaire-sanitaire camoufle mal des objectifs très concrets de domination géopolitique. »

La dépopulation est déjà là en Europe, de la France à l'Allemagne en passant par la Pologne. Effondrement de la natalité et explosion de la mortalité. Sous Hollande et Macron (vive les socialos que dénonçait Trotski justement, toujours alliés des milliardaires et du capital américain depuis les années vingt), la natalité française est passée de 800 000 à 600 000. Ce dépeuplement voulu et coordonné est en bonne marche, accompagné d'une invasion migrante extravagante.

C'est Tocqueville qui écrit quelque part (je cite de mémoire) :

« Je pense, qu'à tout prendre, l'aristocratie manufacturière que nous voyons s'élever sous nos yeux, est une des plus dures qui aient paru sur la terre... c'est de ce côté que les amis de la démocratie doivent sans cesse tourner avec inquiétude leurs regards ; car, si jamais l'inégalité permanente des conditions et l'aristocratie pénètrent de nouveau dans le monde, on peut prédire qu'elles y entreront par cette porte. »

Et l'objet de cette manufacture aujourd'hui c'est la biomasse humaine qu'il faut à la fois réduire et transformer. C'est nous.

On vous laisse découvrir ce merveilleux ouvrage immense et protéiforme (le tome deuxième est plus techno-scientifique et orienté sur les manipulations climatiques), véritable encyclopédie des conspirations ploutocratiques et génocidaires en cours. J'ai bien sûr insisté sur les points qui m'étaient le plus familiers (tout le monde n'est pas encyclopédiste !).